

PATHÉ · CONSORTIUM · CINÉMA

GRAND FILM

EN 10 ÉPISODES

D'APRÈS LE ROMAN D'ARTHUR BERNÉDE
PUBLIÉ PAR LE PETIT PARISIEN.

Mise en scène de M. Jean KEMM
avec la collaboration de Mme Henriette KEMM
Direction artistique de M. Louis NALPAS

Interprété par

René N. VARRÉ

MM. GENICA MISSIRIO, POCOLAS, JACQUES PLET,
DENEBOURG, PAULET

et Meses

Emière VAUTIER & Rachel DEVIRYS

(Film de la Société des Ciné-Romans)



PROGRAMME N° 8 — 1923

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

VIDOCQ

GRAND FILM EN 10 ÉPISODES

D'après le roman d'Arthur BERNÉDE
publié dans **Le Petit Parisien**

Mise en scène de M. Jean KEMM
avec la collaboration de M^{me} Henriette KEMM
Direction artistique de M. Louis NALPAS

FILM DE LA SOCIÉTÉ DES CINÉ- ROMANS

Référence N° 2343

Métrage 1600 mètres environ

Publicité : 1 affiche 240×320, 1 affiche 240×160, Affiches portraits, 1 Brochure illustrée,
Africhage mural, Pochette de photos, 1 affiche 160×240, 3 affiches 120×160 par épisode.

Premier épisode : L'ÉVASION



Après une jeunesse mouvementée, le jeune François Vidocq, fils d'un boulanger d'Arras et animé d'un vif esprit d'aventures, a conquis à la pointe de son sabre, le grade de lieutenant de chasseurs à cheval. En 1795, il tient garnison dans une ville du nord où il s'est créé une famille et vit heureux,

uniquement épris d'ambition et de gloire, lorsqu'un jour sa jeune femme disparaît avec ses deux petits enfants pour suivre un soi-disant fils de famille dont elle est éperdument éprise. Vidocq déserte et se lance à la poursuite de la fugitive. Mais il ne la retrouve pas... Bientôt le désespoir et la misère en font un criminel. Il tente



d'assassiner et de dévaliser un inspecteur des finances. Mais il est arrêté et envoyé au bagne.

N'ayant plus qu'un but, retrouver ses enfants, Vidocq s'échappe. Traqué par la maréchaussée, il est recueilli par un fermier dont il a sauvé les deux petits, menacés par un chien enragé.

Le fermier reconnaissant le cache et lui donne

quelque argent qui lui permet de gagner la capitale.

Là, Vidocq se retrouve avec deux de ses anciens compagnons de chaîne, Coco Lacour et Bibi La Grillade, qui, une fois libérés, ont résolu de devenir d'honnêtes gens et ont monté un magasin de bric-à-brac sous le



nom de *Panthéon des Élégances*.

Ayant voué à Vidocq une admiration et une amitié sans limite, ils l'accueillent avec joie et lui annoncent qu'ils ont acquis la certitude que sa femme, sous le nom de *Manon la Blonde* était devenue la maîtresse du riche financier Ouvrard et qu'elle habitait au château de Saint-Gratien, situé aux environs de Paris.

Vidocq décide de s'y rendre déguisé en colporteur.



Sous prétexte de lui montrer des dentelles et des cachemires, il parvient jusqu'à elle.

Dominant l'émotion qui l'étreint à la vue de sa femme, de la mère de ses enfants tant aimés, il fait l'éloge des marchandises qu'il a apportées. Puis, se démasquant tout à coup, faisant sauter son bonnet de fourrure et arrachant sa fausse barbe, saisissant Manon aux poignets et la dominant du regard pour qu'elle n'appelle pas au secours, il lui crie :

« Je viens te demander des comptes!... »

